

# Santé/Démarrage de la phase 1 des activités du CHU Mère-Enfant Fondation Jeanne Ebori, hier

## Les consultations externes déjà effectives



Le CHU Mère-Enfant Fondation Jeanne Ebori, une structure sanitaire à la pointe de la technologie.



La ministre d'Etat à la Santé Denise Mekam'ne au contact des conditions innovantes dans l'accueil des malades.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

Accompagnée de ses collaborateurs et du représentant de la société gestionnaire Sphera, la ministre d'Etat Denise Mekam'ne Edzizie a passé en revue les services (gynécologie-obstétrique, pédiatrie, radiologie, laboratoire) où le personnel était à pied d'œuvre et s'occupait des premiers patients.



Photo : Frédéric Serge Long

Un des laboratoires équipés des technologies de pointe.



Photo : Frédéric Serge Long

Un mammographe ultra-moderne pour détecter, entre autres, la présence d'une tumeur cancéreuse au sein.

L'HEURE du démarrage des activités a sonné au Centre hospitalier universitaire (CHU) Mère-Enfant Fondation Jeanne Ebori. Dans le cadre de la délégation de gestion et de management de cet établissement sanitaire par le gouvernement gabonais au groupe espagnol Sphera, le lancement des opérations hospitalières est prévu en trois phases. La première a eu lieu hier.



Photo : Frédéric Serge Long

Un scanner de dernière génération prêt pour réaliser toutes les analyses.



Photo : D.R.

Une des nombreuses patientes accueillies hier.

Accompagnée de ses collaborateurs et du représentant de Sphera, la ministre d'Etat chargée de la Santé et de la Famille, Denise Mekam'ne Edzizie épouse Taty, a passé en revue les services déjà opérationnels. Le personnel médical y était à pied d'œuvre et s'occupait des premiers patients. Les consultations externes avaient ainsi donné le ton de ce démarrage au niveau de la gynécologie-obstétrique, la pédiatrie, radiologie et le laboratoire. La deuxième phase, qui est celle des hospitalisations, interviendra quatre à six semaines après celle des consultations externes. La troisième, liée aux activités chirurgicales, prendra le relais quatre à six semaines après les hospitalisations.

Structure sanitaire de troisième génération, le CHU Mère-Enfant Fondation Jeanne Ebori de Libreville est doté d'un plateau technique performant. Avec un laboratoire bien outillé, un espace radiologique constitué de scanner à la pointe de la technologie ou d'un pool gynécologique avec des mammographes capables de détecter avec précision la présence ou non d'une tumeur cancéreuse au niveau du sein chez la femme. Cette formation vient ainsi compléter le dispositif hospitalier de notre pays, pour le bien-être collectif.

A la question de savoir s'il existe un personnel qualifié, la ministre d'Etat a répondu par l'affirmative : « Il existe bel et bien un personnel



Photo : D.R.

Le CHU mère-enfant Fondation Jeanne Ebori pour des prestations de qualité.

qualifié. Des Gabonais sont spécialistes dans divers domaines de la santé (chirurgie, radiologie, gynécologie, etc.), mais peut-être pas en nombre suffisant. C'est la raison pour laquelle dans les tout prochains jours, nous allons procéder au renforcement des effectifs de ce personnel.»

L'ouverture du CHU Mère-Enfant Fondation Jeanne Ebori matérialise ainsi la volonté du président de la République, Ali Bongo Ondimba, d'offrir à la population des prestations de qualité, dans un esprit d'équité et de justice sociale.

Notons que la cérémonie d'inauguration officielle, par les plus hautes autorités après le démarrage de ces trois phases interviendra plus tard.

### Ici et ailleurs

#### •Légalisation du Cannabis Premières pénuries

De longues files d'attente se sont de nouveau formées, jeudi, devant les boutiques de cannabis au Canada, déjà prises d'assaut mercredi au premier jour de la légalisation historique de cette drogue douce, alors qu'un début de pénurie pointe dans plusieurs provinces. Comme René Sylvain, 63 ans, plusieurs consommateurs avaient déjà tenté leur chance mercredi, mais n'avaient finalement pas pu accéder aux magasins de la Société québécoise du cannabis (SQDC), malgré plusieurs heures d'attente.

#### •Johnny Hallyday Début des ventes du disque posthume

Les ventes du disque pos-



Photo : AFP

thume du rocker français Johnny Hallyday, "Mon pays c'est l'amour", ont débuté hier à 00H01 (22H01 GMT) dans plusieurs magasins en France, dont la Fnac des Champs-Élysées à Paris, où une centaine de fans étaient présents, a constaté l'AFP. Le 51e album de l'ancienne "idole des jeunes", décédée le 5 décembre 2017 à 74 ans des suites d'un cancer, fait l'objet d'un dispositif exceptionnel de la part de la maison de disque Warner Music France, avec une mise en place de 800.000 exemplaires. Les admirateurs du rocker, dont les premiers sont arrivés vers 21H30, ont patienté le long des barrières disposées sur le trottoir, avant de pouvoir se procurer le précieux sésame, vendu en trois éditions (cd simple, cd collector à tirage limité avec livret, et vinyle).

#### •Bébés nés sans bras Polémique autour de l'affaire

"Lanceuse d'alerte" ou "irresponsable" qui "manipule l'opinion publique" ? Emmanuelle Amar, la scientifique qui a rendu public l'affaire des bébés nés sans bras dans l'Ain (France), est au centre d'une intense polémique, sur fond de problèmes de financement de la structure qu'elle dirige. "Protégeons ceux qui alertent sur un risque sanitaire", a lancé l'eurodéputée écologiste Michèle Rivasi jeudi au cours d'une conférence de presse à Paris. Aux côtés de deux ex-ministres de l'Écologie, Delphine Batho et Corinne Lepage, elle a exprimé son "soutien" à Mme Amar, qualifiée de "lanceuse d'alerte".